

Prédication du 27 Août 2023 – Temple du Vésinet

Texte : Evangile selon Matthieu, Chapitre 16, Versets 13 à 20

« Jésus-Christ est le Seigneur » : Voici ce qui est demandé de déclarer à toute personne voulant recevoir le baptême ou confirmer le baptême en Christ. C'est la phrase que chaque catéchumène traditionnellement déclare le jour de la Pentecôte.

Nous venons de lire, dans l'Evangile qui est proposée aux églises aujourd'hui, l'origine et le fondement de cette pratique.

Nous avons lu un seul texte, mais c'est un texte fondamental pour la religion chrétienne au sens où se trouve là exprimée, en une phrase, la croyance majeure sur laquelle est fondée la vie de ce que l'on appelle un chrétien, c'est-à-dire d'une personne qui a choisi de suivre le Christ.

Pierre est en effet le premier disciple à avoir déclaré : « Toi, tu es le Christ, le fils du Dieu vivant ». Cette déclaration de Pierre affirmant que Jésus est le Christ se retrouve dans les 3 évangiles synoptiques avec très peu de variations. Cela montre à quel point cet événement est fondamental pour les 3 évangélistes.

Ce passage marque un tournant car c'est la première fois que l'identité de Jésus comme Fils de Dieu est dévoilée par un disciple. Cette révélation amorce la deuxième partie de l'évangile : Jésus annonce juste après et pour la première fois sa mort et sa résurrection.

(Dans l'Evangile de Jean, la question du titre de Jésus, et en particulier l'affirmation qu'il est le fils de Dieu est abordée très différemment. C'est le but affiché du livre, dès le 1^{er} verset : La parole s'est faite chair. Et la question de savoir si Jésus est le fils de Dieu, n'est pas laissée à une déclaration de foi d'un des disciples mais est affirmé par Jésus lui-même dès le chapitre 5.

La lecture de ce texte de l'Evangile ce matin, sonne encore une fois à nos oreilles et nous interpelle par la question que nous est posée par Jésus lui-même : et toi, qui dis-tu que je suis ?

Je vous propose de cheminer avec cette question. De prendre l'occasion de cette méditation pour approfondir et renouveler notre foi. Tenter de saisir encore davantage ce que veut dire « Tu es le Christ, le fils du Dieu vivant » et aussi, de prendre encore mieux conscience de l'effet qu'une telle foi a sur la vie d'un chrétien.

Reprenons notre texte pas à pas. Il comprend 5 étapes :

v.13-14 : Une question-réponse sur ce que pensent les gens de l'identité de Jésus :

v.15-16 : Une question de Jésus aux disciples – confession de foi de Pierre

v.17 : Une Révélation qui vient de Dieu

v.18-19 : La Mission future de Pierre

v.20 : La recommandation du secret.

1) La 1ere question posée : une sorte de sondage d'opinion qui se passe dans un lieu bien précis

Il est précisé que la scène se passe dans la région de Césarée de Philippe. Cette région se trouve près des sources du Jourdain. Peuplée en majorité de païens, cette région sera ainsi le lieu de la première confession de foi explicite sur la messianité de Jésus de la part d'un disciple. Le message qu'il en ressort est en cohérence avec les séquences du chapitre 15 qui précèdent, avec en particulier la rencontre avec la cananéenne, et qui vont toutes dans le sens d'une ouverture qui déborde les frontières religieuses d'Israël.

Et à cet endroit, Jésus se met à demander à ses disciples : « Au dire des gens, qui est le fils de l'homme ? »

Jésus ne demande pas à ses disciples qui il est au dire des gens, mais qui est le fils de l'homme ? Jésus a souvent utilisé pour lui-même le titre de fils de l'homme sans donner un contenu précis à ce qu'il entend par cela. En utilisant cette formule, Jésus va se donner l'occasion de sortir de l'ambiguïté et de donner un contenu à ce titre.

(Jésus emploie cette expression à de nombreuses reprises dans les évangiles pour se désigner. Comment le comprendre ?

En hébreu, l'expression "fils de..." indique l'appartenance à un groupe. *Si donc quelqu'un est qualifié de "fils des hommes" ou "fils d'humain", cela signifie simplement qu'il est membre du groupe des humains. Autrement dit, on insiste sur le fait que c'est un être humain."*

En se désignant "Fils de l'homme", Jésus aurait ainsi souhaité insister sur son humanité. Pour nuancer cette idée, on peut toutefois noter qu'on trouve aussi, dans le livre de Daniel (7,13), la mention d'un certain "Fils d'homme" ou "Fils de l'homme" : *"Je regardais dans les visions de la nuit, et voici qu'avec les nuées du ciel venait comme un Fils d'Homme ; il arriva jusqu'au Vieillard, et on le fit approcher en sa présence"* (Daniel 7,13). Ce texte de Daniel a de toute évidence une forte dimension messianique.

Le Fils de l'homme de Daniel se voit en effet accorder *"souveraineté, gloire et royauté"*, dit le texte biblique ; *"sa souveraineté est une souveraineté éternelle qui ne passera pas, et sa royauté, une royauté qui ne sera jamais détruite"* (Daniel 7,14). Le Fils de l'homme, dans cette optique, serait davantage qu'un simple humain.

Dans le contexte dans lequel Jésus utilise cette formule, retenons qu'il veut mettre en avant qu'il est pleinement Homme, au sens où il a de l'humain en lui, qu'il est parfaitement humain avec la vocation de restituer à l'Homme **sa véritable humanité.**)

Quatre réponses sont rapportées par les disciples : Jean le baptiseur, Elie, Jérémie, et l'un des prophètes. Ces 4 réponses vont toutes dans le sens d'un envoyé de Dieu mais qui n'est pas encore le Messie attendu.

Aujourd'hui, tout le monde considère que Jésus a été un homme exceptionnel et un témoin particulier de son Dieu. Ce n'est pas vraiment clivant. Mais la foi chrétienne repose sur un autre fondement : Jésus n'est pas qu'un prophète, « c'est la parole qui est devenue chair et qui a fait sa demeure parmi nous » (Jean 1.14). L'inouï de la foi chrétienne est que le Dieu créateur du ciel et de la terre a habité notre monde sous les traits d'un homme né dans une crèche et mort sur une croix.

Jésus ne fait aucun commentaire sur les réponses. Ce qui est dit à son sujet n'est pas ce qui l'importe. Il veut connaître la réponse de chacun.

2) Alors il pose alors une deuxième question plus personnelle : « et vous, qui dites-vous que je suis ? »

Lorsque Jésus avait marché sur les eaux et apaisé la tempête, les disciples présents dans la barque s'étaient prosternés devant lui en déclarant : « tu es vraiment le fils de Dieu » (Mt 14.33). Mais c'était une réaction émotionnelle devant l'intensité de l'évènement. Ici, Simon Pierre formalise à froid la confession de foi du christianisme, rien de moins.

En reconnaissant que Jésus est le Christ, Pierre confesse aussi qu'il est le fils du Dieu vivant.

Qu'est-ce que Pierre affirme quand il déclare que Jésus est le Christ ?

Sur les lèvres d'un juif, cela signifie qu'il est celui que l'humanité attendait, le pressenti, le désiré, l'appelé. Son apparition exauce la fervente prière d'Israël dans l'attente d'un sauveur.

Dire qu'il est le Christ, c'est affirmer sa fonction et c'est affirmer la dignité dont il est revêtu pour accomplir une tâche providentielle. Christ est la traduction en latin de Mashiah qui signifie Messie. Et le Messie c'est l'Oint du Seigneur. Quand on oint un Roi, cela signifie qu'il est désigné par Dieu pour une fonction particulière. Quand Jésus est venu, les juifs attendaient celui qui viendrait comme un Roi, un sauveur envoyé par Dieu. Et Jésus, étymologiquement veut dire « Dieu Sauve »

Voici ce que Pierre affirme en disant que Jésus est le Christ, le Messie.

Et Pierre ajoute, le fils du Dieu vivant : que veut-il dire par cela ?

Cette expression est une image, mais une image qui reflète une réalité.

Affirmer que Jésus est le fils de Dieu, ce n'est pas affirmer que la divinité peut engendrer ici-bas des enfants, comme dans les mythologies antiques.

Affirmer que Jésus est le fils de Dieu, c'est saisir à travers lui la présence parfaite de Dieu lui-même. C'est affirmer qu'entre Jésus et Dieu existait un lien spécial, une relation d'intimité parfaite, une communion unique. Dire qu'il est le fils de Dieu, c'est affirmer qu'il a du Dieu en lui. C'est affirmer que Jésus est venu manifester dans le monde, une réalité incarnée de Dieu. Et Jésus affirmera lui-même dans l'Évangile de Jean « Moi et le père nous sommes un... Nul ne connaît le père autrement que par le fils, à qui le fils veut le révéler. »

3) Une révélation qui vient de Dieu :

« Heureux es-tu, Simon, fils de Jonas car ce n'est pas par la chair et le sang qui t'ont révélées cela mais par mon père qui est dans les cieux » : cette béatitude est dans le prolongement de la parole de Paul : Personne ne peut dire : « Jésus est le Seigneur ! », sinon par l'Esprit saint (1 Co 12.3).

Cela nous concerne aussi. Affirmer que Jésus est le Seigneur, ne relève pas de notre volonté ou d'une décision de la tête. C'est une révélation qui se reçoit comme une grâce. Une grâce qui devient une évidence donnant immédiatement une boussole à la vie et nous met en mission.

C'est ce qui va se passer pour Simon. Simon devient Pierre, prénom d'origine grecque qui signifie comme en français pierre, roc, rocher.

4) La mission future de Pierre :

Par cette révélation, et cette déclaration de foi, Simon reçoit une nouvelle identité et en même temps une mission. Il devient Pierre et en même temps, le rocher sur lequel le Christ construira son Eglise.

Pierre, le disciple prêt à marcher sur les eaux. Mais qui prend peur face à la tempête (Mt 14.28-30);

Pierre qui confesse Jésus comme Christ, mais qui refuse l'évocation de la croix (Mt 16.22); Pierre qui reniera, mais qui se ressaisira et qui finira martyr.

Pierre, jusque dans ses ambiguïtés, est le modèle du disciple et le fondement de l'Église.

Notons que pour nous protestants, toute personne qui confesse que Jésus est le Seigneur devient un rocher sur lequel le christ construit son Eglise. L'Église est faite de la communauté des croyants et agit dans le monde comme le corps du Christ inspiré par l'Esprit-Saint qui l'anime. Tout le reste relève d'une construction humaine, y compris la hiérarchie ecclésiale.

5) « Alors Jésus recommanda à ses disciples de ne dire à personne qu'il était le Christ. La demande de Jésus ne peut se comprendre qu'à partir de la séquence suivante lorsqu'il va annoncer sa mort et sa résurrection. Jésus est le Christ, mais pour qu'il n'y ait pas d'ambiguïté sur cette appellation, il précisera qu'il est le Christ qui doit souffrir, être mis à mort et se relever du séjour des morts. En dehors de la référence à la croix et à la résurrection, la confession de la messianité de Jésus est forcément ambiguë.

Cette recommandation n'est pas inutile puisque Pierre lui-même, qui vient de confesser le Christ, ne l'acceptera pas (Mt 16.22). Il ne suffit pas de confesser le Christ, encore faut-il savoir quel Christ on confesse.

Alors, que peut-on retenir de ce texte ?

Au cœur de ce texte se joue un changement d'identité. Un changement qui nous interpelle directement et peut changer notre vie :

Ce passage nous fait découvrir trois changements d'identité. Identité de Jésus, de Simon, et aussi de Dieu. Ce changement d'identité entraîne aussi un changement de regard et par conséquent une nouvelle compréhension de la mission de chacun.

Jésus, le fils de l'Homme est révélé pour la première fois dans son identité d'envoyé et fils de Dieu. Quand Pierre comprend que Jésus est le messie attendu, cela donne un sens à sa venue, à ses miracles, à ses paroles libératrices. Pierre saisit la cohérence de la vie de Jésus qui ne peut venir que de Dieu. Dieu est venue parmi nous. L'essence même de la vie nous est manifestée. Elle a un visage, un comportement, une éthique, elle est une force de vie qui communique la vie, qui guérit, qui sauve, qui remet debout. Et ce Jésus, est toujours vivant parmi nous.

Simon devient un Rocher, une source d'eau vive : Simon confesse que Jésus vient de Dieu : il va devenir « Pierre », une pierre comme fondation de l'Eglise du Christ. Et toute personne qui à la suite de Pierre confesse que Jésus-Christ est le Seigneur reçoit un nom qui lui vient d'en haut, il devient « fils de » à la suite du Christ. Le but de la vie chrétienne est de ressembler tous les jours davantage à Jésus le Christ. A agir tous les jours davantage comme le Christ nous l'a manifesté. Non pas par nos propres forces, cela nous est impossible. Mais en nous laissant revêtir par la vie du Christ. En recherchant la communion avec lui, comme Jésus l'a entretenu avec son père.

Dieu qui devient « mon Père » : Une nouvelle image de Dieu apparaît en Jésus-Christ :

Jésus-Christ appelle Dieu « Père ». Ce n'est certes pas la première fois que cela apparaît dans l'Evangile selon Matthieu. Jésus, affirme à nouveau que Dieu s'est fait Père pour lui. Dieu devient Père pour tous ceux qui reconnaissent en Jésus celui qu'Il a envoyé : son Fils, le Christ. Lui aussi prend un engagement, celui de nous aimer comme un père. La miséricorde de Dieu et sa colère ont été manifestées tout au long du Premier Testament dans la bouche des prophètes. En se faisant appeler « Père », Dieu prend définitivement le chemin de la miséricorde en Jésus-Christ.

Et qu'en est-il pour toi qui écoute ? ET TOI qui dis-tu que je suis ?

Quand Jésus pose une question, ce n'est pas pour lui-même, mais pour faire réfléchir ses interlocuteurs. Pour les obliger à se confronter à une question qu'ils n'osent peut-être pas se poser. Jésus ne dément pas les fausses réponses à son sujet. Il attend que ses disciples aillent plus loin, il accepte le tâtonnement : et toi, quelle serait ta réponse ?

Cette question est adressée à tous ceux qui découvrent Jésus-Christ aujourd'hui, à tous ceux qui veulent le suivre. Jésus ne se contente pas d'une réponse générale, mais il attend de nous une réponse personnelle ».

Qui dis-tu que je suis ? Qui suis-je pour toi ?

C'est avec cette question que nous accompagnons les catéchumènes dans leur cheminement.

Et les réponses fusent : Un personnage de l'histoire ? Pas grand-chose ? Un ami ? Un confident ? Un gardien ? Mon guide ? Une boussole ? Mon but ? Mon compagnon de vie ? Mon espoir ? Mon salut ? Ma joie ? Celui a qui j'ai remis ma vie entre ses mains ? Amour ? Justice ? Paix ?...

Il en sort des confessions de foi qui nous touchent à en avoir la larme à l'œil quand nous les écoutons le jour de la Pentecôte. Qu'y a-t-il de plus beau que d'entendre une personne reconnaître que Jésus-Christ est son Seigneur ? Donner à sa vie le but de suivre le Christ. Lui faire confiance pour guider nos pas dans les chemins de la paix, de la joie, de l'amour.

Cela ne se joue pas qu'une seule fois dans sa vie. Cette question s'adresse à nous tous et vaut le coup de s'y confronter de façon régulière. Cela peut se jouer dans la prière, dans la lecture de la bible, dans la participation à une étude biblique et aussi en se laissant interpeller par la parole dans un culte. Et cela peut être en prenant une feuille de papier, comme un catéchumène, en écrivant une réponse, la réponse du moment.

C'est en nous engageant sur l'identité de Jésus-Christ que nous pouvons recevoir de lui une nouvelle identité. Que nous pouvons découvrir une mission qui correspondra au plus profond de nous-même. Une mission qui fera de nos vies une vigne gorgée de raisins, un arbre qui porte des fruits, un parfum d'agréable odeur.

AMEN